

BUREAU DU JOURNAL
ROUBAIX:
83, Grande-Rue, 93
TOURCOING:
Rue Desurmont, 12

LE GAZETTE

ABONNEMENTS:
Nord et Départements Limitrophes:
Trois mois: 3 00
Six mois: 5 00
Un an: 10 00

DE ROUBAIX-TOURCOING

L'ÉGALITÉ

publie tous les jours, indépendamment
des articles ou études de sa rédaction
permanente, un article politique ou écono-
mique de ses collaborateurs

La motion de Millerand

Aux fanfaronnades de M. Ribot som-
mant, à Bordeaux, les socialistes de
préciser leurs vues pratiques, Miller-
rand n'a pas tardé à faire à la com-
mission du budget une réponse décisive.

Et d'abord, il faut un grand effort
d'économie par la diminution des traite-
ments excessifs et par une décentrali-
sation administrative qui permettra
de supprimer bien des rouages inutiles.

Car enfin il faut s'entendre, et nous
prions les gouvernements et les gouver-
nementaux puisqu'ils se prétendent
pratiques et positifs, de ne pas lurrer
le peuple de vaines paroles.

se sont accablés, ils se dérobent. Ils
ont trouvé un prétexte très ingénieux.
Ils disent: « Avant tout des économies;
ceci importe beaucoup plus au pays
qu'à la République... »

Car enfin il faut s'entendre, et nous
prions les gouvernements et les gouver-
nementaux puisqu'ils se prétendent
pratiques et positifs, de ne pas lurrer
le peuple de vaines paroles.

Et, lorsque, en regard de ces dépen-
ses énormes qui subventionnent toutes,
ou l'oisiveté, ou le grand capital,
ou les œuvres de destruction et de
mort, je fais le total des dépenses d'as-
sistance et de solidarité sociales,

Voilà l'effort « philanthropique » qui
a, parait-il, surmené le budget. Hé
bien ! si cela est vrai, s'il faut s'arrê-
ter déjà dans cette voie avant d'y
avoir marché, si la France républicaine
ne peut plus rien pour la démocracie,

Sinon qu'on ait le courage de dire,
avec Millerand et les socialistes, que,
pour ces réformes promises, il faut
demander par l'impôt progressif sur
le revenu de larges sacrifices à ceux
qui ont le superflu.

Le dossier de Constans
M. Trarieux, ministre de la justice et ancien
réducteur au Télégramme, dont Mascara-
laine est rédacteur, fait communiquer à la
presse une note d'où il résulte que jamais le dossier de
M. Constans n'a été déposé et qu'il est aux
archives de la Chambre.

Le vote de nos députés
« Nous avons un gouvernement de pleu-
res, il n'y a qu'à fonder droit sur lui pour
le faire reculer », écrivait dernièrement M.
de Cassagnac.

Et M. Bartheou l'unique, le vrai républi-
cain dont la voix emplissait dernièrement
l'enceinte de l'Hippodrome de Lille
de véhéments diatribes contre le cléri-
calisme, sait-on quelle a été sa conduite
en cette circonstance ?

Le Scandale de Demain

Extrait d'un article très documenté, publié sous
le titre de l'Éclair au sujet de l'affaire des
Cheminots de fer du Sud qui, comme nous l'avons
annoncé, va à deux jours, va entrer dans une
nouvelle phase :

Un gros scandale se prépare encore
dans le monde parlementaire, au sein,
hélas ! en scandale, il éclatera prochainement,
à la séance de samedi prochain, et
le coup portera sur les membres les
plus en vue de la majorité.

Les mandats du juge d'instruction restant
sur le bureau du ministre ; ils y
étaient encore lorsque se produisit l'af-
faire des conventions, la chute du cabinet
sur cette question et le lendemain la dé-
mission du président de la République.

M. Florj, à qui l'instruction avait confié
l'expertise, avait cru, lui aussi, qu'il avait
tout le temps qu'il désirerait pour faire son
rapport. Donc, il ne s'est pas pressé pour
le déposer.

IRONNOUS A KIEL ?

La Libre Parole affirme ce matin, à la
stupéfaction générale de ses lecteurs, qu'il
est fort probable que nous n'irons
pas à Kiel !

« Non que le gouvernement dit le jour-
nal de M. Drumont, soit revenu sur sa
décision première, mais parce qu'il y a lieu
de supposer que l'empereur Guillaume
s'opposera à la venue de nos cuirassés
dans un port allemand.

« On sait que Brest est le port d'attache
de l'escadre formée pour aller à Kiel. Si,
comme c'est malheureusement à craindre,
les cuirassés désignés étaient contaminés
par les Allemands s'apposeraient certainement
à leur venue.

NOS DÉPÊCHES
DU JOUR ET DE LA SOIRÉE

Paris, 31 mai. — La commission du budget
s'est réunie aujourd'hui à 1 heure 1/2,
sous la présidence de M. Lockroy.

LE SENAT

Paris, 31 mai. — Séance à 3 trois heures sous
la présidence de M. Challemel-Lacour.

Interpellation de M. de l'Angle-
Beaumanoir.
L'ordre du jour appelle la discussion de l'inter-
pellation de M. de l'Angle-Beaumanoir sur la
politique extérieure.

Paris, 31 mai. — La commission du budget
s'est réunie aujourd'hui à 1 heure 1/2,
sous la présidence de M. Lockroy.

La Commission du Budget

Paris, 31 mai. — La commission du budget
s'est réunie aujourd'hui à 1 heure 1/2,
sous la présidence de M. Lockroy.

FEUILLETON NUMÉRO 32
LE COMTE
de Monte-Cristo
PAR
Alexandre DUMAS
XIII
LES CENT-JOURS
Le vieux Dantès qui n'était plus sou-
venu que par l'espoir, perdit l'espoir à
la chute de l'empereur.

Un an environ après le retour de
Louis XVIII, il y eut visite de M. l'inspec-
teur général des prisons.
Dantès entendit rouler et grincer du
fond de son cachot tous ces préparatifs,

la liberté peuvent réclamer des
prisonniers ?
L'inspecteur se tourna en souriant,
et dit au gouverneur :

recommandé comme un homme capa-
ble de tout.
— Il est seul ?
— Certainement.

le gouverneur, et votre réflexion prouve
que vous avez profondément étudié
la matière. Ainsi, nous avons dans
un cachot qui n'est séparé de celui-ci

occasion d'implorer une autorité su-
périeure, bondit en avant les mains
jointes.